

ce nom. De même le nom d'*Ubaldo* que l'on donnait quelquefois à la ville, est lombard: évidemment cette ville était tombée sous la puissance des Lombards: une de ses mosquées a dû à l'origine servir d'église. Les Lombards firent un dernier effort en 1471-3; ils occupèrent les plages de la mer et soutinrent les Karamans contre les Turcs; mais lorsque ces derniers eurent vaincu les Persans, les Occidentaux se retirèrent. Alors (1471) le célèbre Guédig-Ahmed-pacha fut envoyé pour conquérir Alaya, où dominait *Klidj-Arslan*, de la famille des premiers sultans d'Iconium: celui-ci se soumit et fut conduit au sultan des Turcs, qui lui accorda un lieu d'habitation, mais quelque temps après il s'échappa en Egypte. Les 300 soldats, que Jacques, roi de Chypre, avait envoyés pour la défense de la ville, furent réduits en captivité.

La position d'Alaya est très pittoresque: les petites maisons de bois grimpent le long de la pente escarpée, séparées par des ruelles parallèles: chaque rangée de toits sert de terrasse aux maisons de la file supérieure, et la ville, selon l'expression d'un voyageur, s'étage ainsi, comme un troupeau de chèvres accrochées aux aspérités d'un roc. Les rayons d'un soleil de feu y dardent pendant l'été, tandis que l'hiver souvent des tempêtes effroyables y mugissent. Il n'y a rien de remarquable dans la ville, et le château est presque désert. Les voyageurs européens dans les premières années de notre siècle n'y aperçurent que deux canons. Les mosquées sont peu nombreuses et petites, à l'exception de celle qui était autrefois une église. Les remparts ruinés sont formés de pierres massives, de même que la porte. De nos jours on a construit une dizaine de maisons au milieu de grands figuiers.

Parmi les habitants d'Alaya, on compte environ 1,500 Turcs et 500 Grecs. La ville sert de résidence à un pacha. Près du port on a élevé une large tour octogonale appelée *Kisil-kalé*; elle a un diamètre de 30 mètres, et une hauteur à peu près égale. On y trouve encore un souvenir d'Allaïeddin: une inscription arabe en deux lignes, sous un chapiteau corinthien, avec des sculptures de fleurs et une tête ailée.

Les botanistes modernes citent aux environs d'Alaya entre autres produits, le *Vitis orientalis*, le *Silene Oreades*, le *S. Heldreichij*, le *Gypsophila serpilloides*, le *Cerastium macranthum*, le *Lathyrus Stenophyllus*, la *Valerianella obtusiloba*, le *Pyrethrum fruticulosum*, le *Chamæpeuce alpini*, l'*Alkanna, macrophylla*, le *Verbascum stenocarpum*, l'*Ayuga bombycina*, la *Philipæa axyloba*, etc.